



Voici le 3^{ème} bulletin de l'année 2008. Ce bulletin, qui sortira un peu après l'assemblée générale de notre association, vous permettra d'avoir des informations sur notre activité récente et de suivre la vie de cette association en attendant le prochain « **PITON** ».

Il y a 50 ans : Le djebel TAYA.

Fin mai 1958, eut lieu l'opération « **TAUREAU III** ». Cette opération marque la fin de ce qui fut appelé « La Bataille des Frontières » (Lire « les appelés en Algérie » d'Erwan BERGOT).

Ce fut le dernier passage important de troupes du FLN en provenance de Tunisie. L'engagement, qui devait amener la destruction de la bande, se déroula au pied du Djebel TAYA (région de GUELMA). Il nécessita l'intervention de plusieurs de nos unités : Paras, Légion (le Lt-Colonel Jeanpierre du 1^{er} REP y perdit la vie) et le Bataillon de Corée.

Pour notre unité, ce fut certainement, en Algérie, le combat le plus important auquel il se trouva associé. Plusieurs d'entre nous y laissèrent la vie ou furent gravement blessés.

C'est pourquoi en souvenir de ce douloureux anniversaire, les cérémonies suivantes furent organisées :

A la FERTÉ BERNARD, le 20 juin 2008, en l'honneur de Michel SAUTEL. Cette cérémonie a réuni Edmond STEU, Alain JOUFFROY, le Colonel CEILLER, Marc CHESSE-BOEUF ainsi que la famille de Michel SAUTEL.



Nous étions trois.

Trois du TAYA, devant le quatrième, couché sous sa pierre. Cinquante ans nous éloignaient du BOU HAMDAME. Un demi-siècle. ...

Le combat avait délaissé nos cauchemars. Mais le souvenir, fraternel dans son admiration, le souvenir de Michel avait réuni les trois au pied de la tombe.

C'était Marc, dont l'épaule avait été détruite, Jean au genou saccagé et « le toubib » qui avait eu l'honneur de les assister, eux et Michel, pendant le combat. Et, sous les fleurs des parents et amis, « notre Michel », dont on ne voulait se rappeler que l'héroïsme dans le TAYA et le stoïcisme face à la souffrance.

Dans cinquante ans, Michel, nous t'aurons rejoint, avec l'oubli et le pardon de ces folies meurtrières qui opposent les hommes.

Ta tombe était aujourd'hui, pendant un temps recueilli, le centre du monde. C'était la Corée, l'Indochine, l'Algérie ; et c'était la France.

Et notre fier porte-drapeau inclinait notre emblème sur ta présence éternelle dans nos cœurs.

E. Steu

Ce texte a été prononcé par Edmond STEU. (nous rappelons que le Dr STEU a raconté ces tragiques événements dans son ouvrage ; « La MALGUERRE »).

A PORT-LOUIS, le 5 juillet 2008 : Hommage au S/Lt LE LIVEC.

Michel Le Livec, Sous-Lieutenant appelé, chef de section à la 2^{ème} Cie, a été blessé le 29 mai 1958 à proximité du djebel TAYA. Il est décédé le lendemain 30 mai à Guelma.

Un demi-siècle après sa disparition, cette cérémonie du souvenir, organisée par **Alain PICAUD**, s'est déroulée au cimetière de Port-Louis (Morbihan). L'assistance y fut nombreuse et la participation des uns et des autres contribua à rendre un hommage émouvant à notre camarade.

Un compte-rendu détaillé a été rédigé par **Alain PICAUD**

Autres activités :

17-18 juillet 2008 : Rencontre des régions **Rhone-Alpes et Centre à St Etienne**.

Cette rencontre a fait l'objet d'un compte-rendu détaillé qui a été envoyé à tous les participants. Si d'autres personnes désirent le lire, ils peuvent en faire la demande à Louis-René THEUROT.

25 Août à St Etienne 2008 : Cérémonie en la mémoire des 10 soldats tués en Afghanistan.



Quelques chiffres : Le conflit algérien a duré, environ, **3000 jours** et a fait (toujours environ) **30 000 morts** dans les rangs militaires (sans parler des civils). Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **L'Algérie, c'était un Afghanistan tous les jours**. Pourtant, il a fallu qu'un certain nombre d'années s'écoulent pour que notre pays reconnaisse l'état de guerre !

Qu'il y ait 10 morts ou 30 000 ne change rien. Aussi, rendons-nous hommage à tous ceux qui, au péril de leurs vies, défendent les valeurs de notre civilisation.

25 septembre 2008 : Cérémonie d'hommage aux *harkis*, à la stèle AFN de Fourneyron à St ETIENNE.

Rencontres :

4 octobre 2008 : Dépôt d'une plaque commémorative du Bataillon sur la tombe d'**Etienne RAUJOUAN** au cimetière de St Etienne de Fontbellon (Ardèche).

En 1952, **Etienne RAUJOUAN** se porte volontaire pour combattre en Corée jusqu'au cessez-le-feu. Il rejoindra ensuite l'Indochine où il sera fait prisonnier, en février 1954, puis libéré et rapatrié sanitaire en septembre 1954. Après avoir survécu aux camps d'exterminations Viet-Minh, il continuera sa carrière militaire et effectuera deux séjours en Algérie.



Pour montrer qu'il n'est pas oublié par ses compagnons d'armes, nous déposons cette plaque qui rappellera son engagement dans la lutte pour la liberté.

On recherche ...

Notre camarade **Daniel GRANDIN** (région Centre) a retrouvé un carnet du temps où il était Chef de poste à la ferme de **BIR KRATES** (en juin et juillet 1957). Cela lui a permis de se rappeler les noms de quelques soldats qui étaient avec lui à cette ferme. Il s'agit de :

- CHAPON.
- CAUTRU.
- BELLIER.
- Paul CHAIZE (1^{ère} classe, né le 27/07/36 à St Paul en Jarez (42)).
- Henri NOYEL (1^{ère} classe, né le 14/08/36 à TARARE (69)).

Il aimerait beaucoup retrouver ces anciens camarades. (Merci de bien vouloir contacter Louis-René THEUROT pour tous renseignements à ce sujet).

Le 19 août 2008, à la Châtre, Claude DAMANDE, Louis-René THEUROT et leurs épouses ont rencontré, le temps d'une journée, le Colonel Jean-Louis CHARBONNIER et son épouse Marie-Louise. Accueil toujours sympathique de leur part. Ils se sont fait un plaisir de nous faire visiter la ville pittoresque de La Châtre. Le Colonel CHARBONNIER adresse, à cette occasion, ses bons souvenirs à tous ceux qu'il a connu au Bataillon.

Le 19 octobre 2008, à Conflans Ste Honorine, quelques anciens bérets noirs se sont retrouvés à l'occasion des 70 ans d'André MALDEME. André était chiffreur au PC du Bataillon entre 1959 et 1960. Sa famille lui a fait la surprise d'inviter quelques anciens qui gravitaient autour du PC d'Ain Abid dans ces années là.



De G à D : André MALDEME (chiffreur), Michel FREUDENBERGER (Lt, chef des trans), Daniel CARBON (dessinateur), Louis-René THEUROT (dessinateur), Bernard CALMEL (chauffeur aux trans), Henri ROUBY (radio).

Souvenirs ...

Le Capitaine Jacques DE LANGHE.

Fils d'architecte de la région lyonnaise et sortant de St Cyr (promotion Franchet d'Esperey), il avait intégré le Bataillon de Corée fin juillet 1958 et a été affecté à la 2^{ème} Cie (Capitaine Delhomme – Ferme LECCA), où il avait pris, en qualité de Sous-Lieutenant, la tête du 3^{ème} commando. Ultérieurement, il dirigea la formation des élèves-gradés et commanda la 2^{ème} Cie.

Il quittera, fin 1960, le Bataillon pour le 14^{ème} RCP. Dans son livre « Le 14^{ème} RCP – Les paras oubliés », l'écrivain Patrick-Charles Renaud évoquera, à plusieurs reprises, le **Lt De Langhe** et les sévères accrochages auxquels il a participé. Conséquence du putsch de 1961, le 14^{ème} RCP fut dissous et la carrière de **Jacques De Langhe** compromise et sans avenir. En 1964, avec le grade de Capitaine, il démissionna de l'armée. Il se maria, a deux enfants et devient chef du personnel de la société grenobloise ALLIBERT.

Jacques DE LANGHE est décédé fin septembre 2000.

